

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

Les oiseaux font leur festival !

_ CULTURE EN PÉRIL : Prendre au sérieux le *ute arearea*

_ TRÉSORS DE POLYNÉSIE : Rapa Iti dans les années 1950...

_ LE SAVIEZ-VOUS ? : Se souvenir du Heiva 2010

SEPTEMBRE 2010

NUMÉRO 36

MENSUEL GRATUIT





TON POUVOIR D'ACHAT

BIGce.pf
- Carte avantages -

Fiu des prix trop chers ?
Économisez chez plus
de 400 commerçants
avec la carte BIG CE !

Comités d'Entreprise,
Associations, Amicales,
Entreprises, Particuliers
**Soyez avantagés
toute l'année !**



Contacts : 41 97 23 - big-ce@mail.pf - www.big-ce.pf



Avec le BIG CE *Communiquez Ciblé*

- | | |
|------------|------------------|
| web design | brochure |
| publicité | carte de visite |
| e-mailing | illustration |
| flyer | photo |
| newsletter | visite virtuelle |

Diffusez vos offres !

Cibles :

- Comités d'Entreprise,
- Associations, Amicales,
- Particuliers...

une extraordinaire diversité



Heremoana Maamaatuaiahutapu,
Directeur de la Maison de la Culture



Pour la première fois en Polynésie, un festival entier est dédié aux oiseaux de nos îles. Derrière cet événement, l'Association Manu, qui fête ses 20 ans d'existence et de travail dans la protection, la sauvegarde et la diffusion de la connaissance de nos petits volatiles. C'est le sujet du dossier de ce Hiro'a aussi instructif qu'étonnant. L'extraordinaire diversité d'es-

pèces que vous pourrez découvrir n'en finira pas de vous étonner et de vous séduire. Multiplicité des plumages, des lieux de vie, des chants... au travers d'une exposition de photos et d'oiseaux naturalisés, de films, d'exposés, de contes, c'est tout un univers que nous vous proposons d'approcher. Une jolie manière également de rendre hommage à ces habitants des cieux que nos ancêtres considéraient comme des messagers des dieux et dont ils guettaient les signes dans la trajectoire et le vol gracieux. Un patrimoine unique au monde qu'il est essentiel de connaître pour le préserver, afin que ces oiseaux multicolores et pour la plupart inconnus du public ne deviennent pas de simples souvenirs.

« Des oiseaux, de la culture ? », pourra-t-on s'étonner.

Oui, définitivement, ils appartiennent à notre patrimoine naturel mais aussi historique. Les plumes du *vini ura* ne servaient-elles pas d'ornement suprême autrefois, désignant entre tous le roi d'une population ? Culture, donc, au même titre que d'autres éléments rares et inestimables tel le récent don de diapositives de Rapa datant de 1956 fait au Service de la Culture. Patrimoine encore que cette peinture à l'acrylique de Raymond Vigor, *Méditation*, qui nous parle de spiritualité et de richesse intérieure, ou encore ces œuvres originales réalisées au Centre des Métiers d'art à l'occasion du Putahi.

Patrimoine vivant, naturel, historique, culturel, la Polynésie regorge de richesses héritées, acquises ou provoquées dont Hiro'a se fait le porte-parole, la preuve d'une vaste culture qui tire sa force de ses racines dans le passé et de sa volonté d'avancer toujours... >>>

Très bonne lecture à tous...



présentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf



INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : ica@mail.pf - www.ica.pf

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

- 6-7 DIX QUESTIONS À
Philippe Aukara
- 8-9 LA CULTURE BOUGE
Les femmes et les enfants d'abord !
- 10 POUR VOUS SERVIR
« Haere mai ra » : jusqu'en décembre !
- 12 -17 DOSSIER
Les oiseaux font leur festival !
- 18-19 TRÉSORS DE POLYNÉSIE
Rapa Iti dans les années 1950...
- 20-21 LA CULTURE EN PÉRIL
Prendre au sérieux le ute arearea
- 22-23 LE SAVIEZ-VOUS ?
Se souvenir du Heiva 2010
- 24-25 L'ŒUVRE DU MOIS
Méditation
- 26-27 RETOUR SUR
Inanahi, teneihei, ananahi, patrimoines polynésiens...
- 28-29 ACTUS
- 30 PROGRAMME
- 31 API MAOHI
Te 'orepa e te 'arope
- 32-33 CE QUI SE PRÉPARE
*Des marionnettes 100% locales
et la Polynésie à Paris en 2011 : quel programme !*
- 34 PARUTIONS



_HIROA

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,
Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison
de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39

email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux

isaredac@gmail.com

_Régie publicitaire : POLYPRESS

_Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : SEPTEMBRE 2010

_Photo couverture : Blanvillain C

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.ica.pf

www.heivanui.com

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

À consulter sur :

www.hiroa.pf

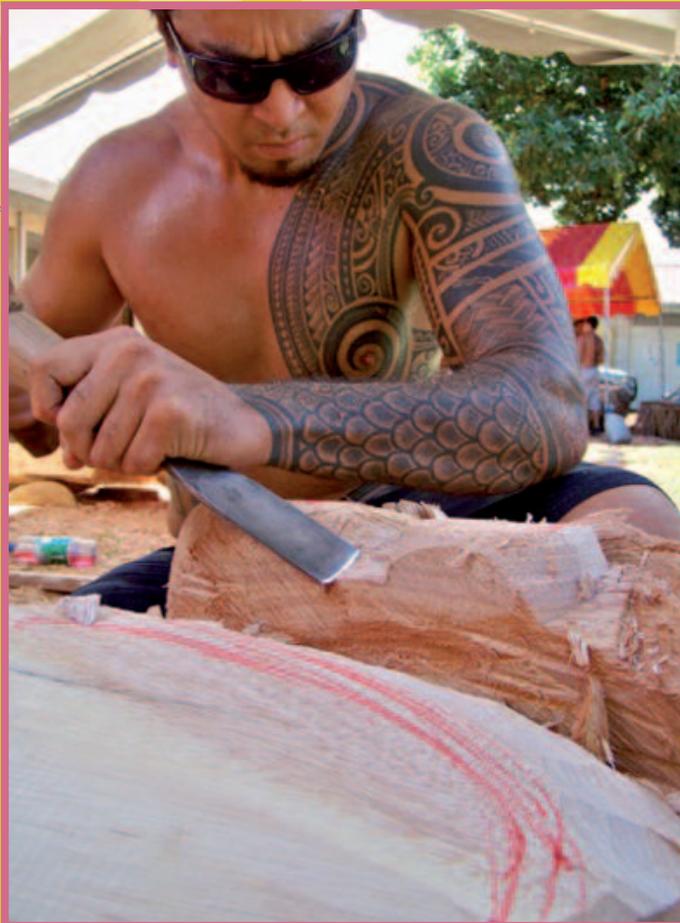


« Je me suis tr

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Philippe Aukara vient de terminer, avec les félicitations du jury, ses études de sculpteur au Centre des Métiers d'Art. Un parcours jalonné d'apprentissages et d'expériences dans lequel il s'est construit et épanoui, personnellement et professionnellement.



Pourquoi avoir choisi de faire le Centre des Métiers d'Art ?

Je travaillais comme magasinier pour une grosse société et parallèlement, je m'étais mis au tatouage. Ça me plaisait. J'ai eu envie de changer de voie, d'apprendre à connaître ma culture, son histoire, sa symbolique... C'est ça de quitter l'école trop tôt ! J'ai décidé de sauter le pas et de m'inscrire au Centre des Métiers d'Art, en sculpture.

Et après 3 ans d'étude, tu as le sentiment d'avoir trouvé ta voie ?

Oui, vraiment. J'ai tellement appris sur la culture polynésienne, mais aussi plus largement du Pacifique. Je crois qu'avant d'entamer ces études, je me cherchais un peu. Au Centre des Métiers d'Art, en plus d'un savoir-faire, on apprend d'où l'on vient, ce qu'ont fait nos ancêtres, l'héritage qu'ils nous ont laissé. Je crois pouvoir dire qu'au final, plus que ma « voie », je me suis trouvé.

Peux-tu nous expliquer le travail de fin d'année que tu as présenté au jury, pour obtenir ton diplôme de fin d'étude ?

J'ai réalisé 3 *tiki* monumentaux, d'environ 2 mètres chacun, en bois de cocotier. L'idée était de montrer la diversité des techniques de sculpture et de « transformation ». Pour le premier, je me suis inspiré d'un tout petit *tiki* double de Moorea, je n'ai gardé que la forme de son visage, que je trouvais intéressante à travailler. Le second est une femme, je suis parti de la sculpture d'un bâton de pouvoir des Australes. Là encore, c'est l'originalité et la rareté de sa forme qui a retenu mon attention. Enfin, j'ai imaginé le 3^{ème} *tiki* à partir d'une écope traditionnelle, qui m'a fait penser à un visage. Le résultat est assez surprenant...

Ce qui te plaît dans le travail de sculpteur ?

J'aime le côté physique de la sculpture, surtout lorsque je travaille

de grosses pièces. Tailler une œuvre à partir d'un tronc d'arbre, imaginer le résultat fini à partir d'une masse informe... ou s'appliquer à graver un *umete*. La sculpture offre de multiples ouvertures, toutes très intéressantes ; que ce soit dans le côté technique ou artistique, décoratif ou pratique. Récemment, j'ai eu la chance de participer à la construction de la pirogue Upo'o de Clément Pito, c'était une nouvelle expérience très enrichissante.

Quelles sont tes sources d'inspiration ?

Je pars toujours des formes et motifs des objets anciens, que je transforme ensuite pour les rendre modernes. J'aime les formes épurées et simples, les contours francs, je ne charge pas mes sculptures. Il ne s'agit pas pour moi de faire de la copie, mais d'essayer de produire un artisanat ou un art polynésien contemporain, qui réponde aux problématiques actuelles.

Tu continues de tatouer ?

Oui. Ça m'équilibre ! Comme je disais, la sculpture permet de me « déjouer » physiquement, alors que le tatouage demande plus de minutie, de précaution. Les études au Centre des Métiers d'Art m'ont permis d'enrichir mon répertoire de tatouages, d'en comprendre le sens.

Quelle est ta meilleure expérience au Centre des Métiers d'Art ?

En juin dernier, avec une équipe du Centre, nous avons été invités à Montréal, au Canada, pour le festival Amérindien, où nous avons fait découvrir un aperçu des savoir-faire polynésiens. C'était la première fois que je quittais Tahiti pour une si grande ville, c'était vraiment une belle expérience... On a pu rencontrer et échanger avec les populations indiennes, qui se battent pour préserver le « peu » de culture qu'il

leur reste. A Tahiti, on a encore la chance d'avoir une culture bien vivante, il n'appartient qu'à nous de continuer à la cultiver.

Que représente la culture polynésienne pour toi ?

Je comprends réellement ce que signifie être « polynésien » depuis que j'ai fait le Centre des Métiers d'Art. Et la culture, d'après moi, c'est ta force, ce qui te donne envie d'avancer, de faire les choses pas comme tout le monde.

Y a-t-il des artistes locaux que tu apprécies particulièrement ?

Léon Taarea, pour son style unique et le sens de ses dessins. Jonathan Mancarelli, pour les interprétations modernes du patrimoine qu'il conçoit à partir de ses sculptures.

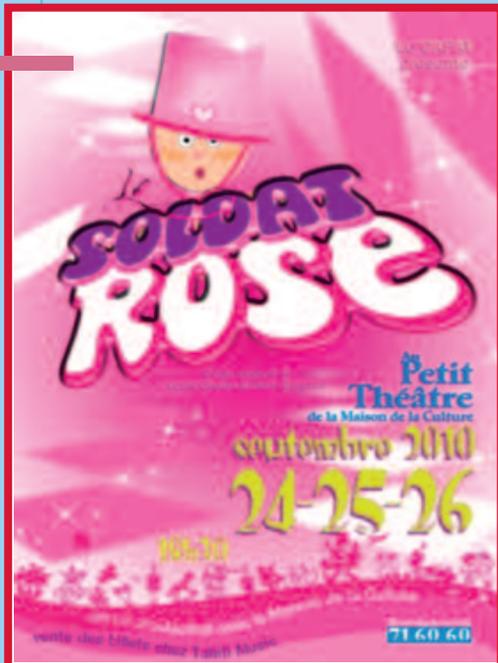
Aujourd'hui, que comptes-tu faire précisément ?

Je suis à l'atelier-relais du Centre. Je vais apprendre à être artisan à mon compte, créer des œuvres, expérimenter de nouvelles techniques, répondre à des commandes... Ça me rassure de ne pas être complètement lâché dans la nature, de pouvoir rester une année de plus au Centre. Parce qu'en 3 ans, on apprend un savoir-faire mais pas à devenir indépendant ! ♦



Les femmes et les e

RENCONTRE AVEC NATHALIE VILLEREYNIER, FONDATRICE ET DIRECTRICE DU CENTRE D'ART POLYPHONIQUE À TAHITI, ET KARINE LE FLANCHEC, COLLABORATRICE D'ARMELLE MERCERON À L'ASSEMBLÉE.



Qui n'a jamais rêvé, petit ou grand, de rester enfermé dans un magasin de jouets ? Ce fantasme, Louis Chedid l'a écrit et mis en musique, Shirley et Dino l'ont mis en scène et le Centre d'Art Polyphonique de Tahiti va l'interpréter sur la scène du Petit Théâtre, en co-production avec la Maison de la Culture. Le résultat ? « Le soldat rose », un spectacle musical qui fera le bonheur des enfants et que les grands adoreront, tant par son humour que par son originalité ! Quant aux femmes, elles seront à l'honneur à l'Assemblée de Polynésie les 14 et 15 septembre dans le cadre d'un événement inédit : « Journées femmes et écritures ».

« Le soldat rose », c'est l'épopée du petit Joseph, déçu par le monde des grands, qui se laisse enfermer dans un grand magasin pour passer le reste de sa vie avec des jouets. La mise en scène de ce conte, un brin loufoque – dans laquelle les blagues fusent plus vite les unes que les autres, va faire rire les enfants, les faire chanter et se trémousser sur une musique aux accents rock. Le public sera émerveillé par les paillettes des poupées, surpris par la grosse panthère noire, amusé par le soldat rose de la tête au pied, bref, littéralement conquis par tous ces jouets qui soudain prennent vie ! Fraîcheur, rythme, intelligence et poésie sont au rendez-vous : ne le manquez pas...

Cette comédie musicale chantée et jouée (non pas dansée), a demandé à la

troupe du CAPAT une préparation intensive ! Ils seront une vingtaine à jouer sur la scène du Petit Théâtre, ados et adultes. Ils répètent ce spectacle depuis plusieurs mois et confectionnent eux-mêmes leurs costumes. C'est dire combien ils sont motivés pour participer à cette aventure musicale haute en couleur, fruit de la passion et de l'énergie de toute cette troupe menée par la dynamique Nathalie Villereynier.

OÙ ET QUAND ?

- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
 - Vendredi 24 et samedi 25 septembre à 19h00, dimanche 26 septembre à 18h30
 - Tarif unique : 2 000 Fcfp
 - Billets en vente chez Tahiti Music
- + d'infos : 71 60 60 - 544 544 – www.maisondelaculture.pf



enfants d'abord !

LE CAPAT

Le Centre d'Art Polyphonique à Tahiti, école de chant et chant-choral privée, existe depuis 2006. Elle s'adresse à tous ceux qui souhaitent... chanter ! Et ce, dès 3 ans.

Classique, lyrique, swing, variété et comédie musicale sont au programme, sous la houlette de Nathalie Villereynier, chef de chœur et chef de chant diplômée du Conservatoire de Bordeaux. Le CAPAT a déjà monté, en 2008, la comédie musicale « Emilie Jolie », en co-production avec la Maison de la culture (8 représentations à guichet fermé !), mais aussi l'opéra « L'enfant et les sortilèges » à la Mairie de Pirae en 2009.

Pratique

Les cours

- 3-5 ans : lundi de 16h15 à 17h15
 - 6-9 ans : vendredi de 15h à 16h
 - 8-14 ans (groupe expérimenté) :
mercredi de 13h à 14h30
- Ensemble vocal adulte : mardi de 18h à 19h
« Grand chœur » (chant liturgique) :
mercredi de 18h à 19h

Les stages

Le CAPAT organise pendant les vacances scolaires des stages de comédie musicale pour les 6-12 ans. Chant, théâtre, confection de costumes, les stagiaires donnent une représentation de leur travail à la fin du stage pour la famille et les amis.

Tarifs

Cours en groupe : 50 000 Fcfp par an et par personne.

Stages : 22 000 Fcfp par semaine et par personne.
+ d'infos : Nathalie Villereynier - 71 60 60 -
centreatpolyphoniquesatahiti@gmail.com

L'école est située entre le cinéma Liberty et Générali Assurances, au-dessus du magasin Kashaya, à Papeete.



Journées femmes et écritures à l'Assemblée

Dans la continuité de l'action menée à l'occasion de la journée internationale de la femme en mars dernier sur le thème des « Femmes dans l'action politique », l'Assemblée de la Polynésie française se mobilise à nouveau et organise les « Journées femmes et écritures » les 14 et 15 septembre prochains au sein même de l'Assemblée, ainsi que le 16 septembre à l'Université de la Polynésie française.

Donner envie aux femmes de s'exprimer, montrer la diversité des écritures et des expressions féminines en Polynésie, sensibiliser le public à l'accès à l'écriture et à la lecture : voici les objectifs de cette initiative originale, portée par des femmes de tête et de cœur.

Créée à l'initiative d'Armelle Merceron, cette manifestation dépasse les courants politiques et mobilise déjà de nombreux intervenants. L'idée est de promouvoir la femme polynésienne au travers de ses moyens d'expression, par le biais des écritures.

Ainsi, pendant 3 jours, des personnalités du monde de la culture, de l'édition, des auteurs, artistes, scénaristes, universitaires, enseignants, associations et bien d'autres encore participeront et animeront des ateliers d'écriture - techniques d'écriture, journalisme, scénario, portraits - échangeront et témoigneront de leurs expériences lors de conférences-débats destinées à tous les publics - le droit fondamental de lire et écrire, l'écriture féminine, les nouvelles technologies et les problématiques du livre, etc. Dans une ambiance chaleureuse, des animations ludiques et des rencontres viendront ponctuer ces journées : projections de films, interviews, témoignages de femmes, échanges de livres et exposition artistique féminine seront au rendez-vous. Venez nombreuses et nombreux participer à ces journées et prendre part à cet élan, venez vous exprimer, osez ! ♦

PRATIQUE

- Assemblée de Polynésie française : mardi 14 et mercredi 15 septembre, de 8h à 18h
- Université de la Polynésie française : jeudi 16 septembre, de 8h à 18h
- Entrée libre
- Renseignements et programme : 41 61 56 - www.assemblee.pf

« Haere mai ra » : jusqu'en décembre !



RENCONTRE AVEC AIMEHO CHAROUSSET, GUIDE AUPRÈS DES SCOLAIRES POUR L'EXPOSITION HENRI HIRO AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.

L'exposition Henri Hiro devait prendre fin au moment de la rentrée, et c'est à la demande générale que le Musée a accepté de la prolonger jusqu'à la fin de l'année 2010. Que les vacanciers se réjouissent, ils pourront donc apprécier cette exposition unique. Les professeurs vont aussi être contents, car des visites sont organisées spécialement pour leurs élèves par Aimeho Charoussel, grâce à qui la découverte de Henri Hiro devient plus vivante et interactive...

Poète, réalisateur de cinéma, comédien et metteur en scène au théâtre, mais aussi militant antinucléaire, directeur de l'Office territorial d'action culturelle (Otac), Henri Hiro a été une figure emblématique de la vie culturelle tahitienne. Jean-Marc Pambrun, directeur du Musée de Tahiti et des Îles mais aussi écrivain, a souhaité lui rendre hommage en lui imaginant une exposition, fruit de ses nombreuses recherches, rencontres et collectes. Inaugurée le 1^{er} juin dernier, les visiteurs sont tous les jours plus nombreux à venir sur les traces de cet homme inclassable. L'exposition, conçue comme un parcours biographique de Henri Hiro, permet de découvrir ses engagements politiques, écologiques mais aussi moraux et spirituels. Articles de presse, photographies, images, témoignages, films, poèmes, toutes ses facettes peuvent être vues, lues et entendues.

Te Ui Rau. C'est vraiment intéressant d'amener ces différents publics à découvrir un homme aussi iconoclaste que Henri. Les adolescents sont très réceptifs et surpris de faire sa connaissance, ils ne se doutaient pas qu'il y avait de 'grands penseurs' polynésiens ! Devant l'affiche de l'exposition, lorsque je leur demande s'ils connaissent Henri, pratiquement personne ne sait. Après j'enchaîne : 'Connaissez-vous John Teariki, Francis Sanford, Pouvanaa a Oopa, Opuhara, Tati, Tetuna'e ?' Non... C'est là que l'on se rend vraiment compte du vide abyssal de l'éducation scolaire ou familiale. Seuls les Pomare sont inscrits aux programmes scolaires... Pourtant, peu de gens ont accompli autant que Henri dans des domaines aussi variés ! A la lumière de cette exposition, les jeunes découvrent qu'une vie peut être une nébuleuse d'actes, de créations, de persévérance et de recommencements pour être un peu aboutie. Cela, n'importe quel pêcheur pouvait le deviner, mais les autres ? » ♦

Et pour les plus jeunes...

Aimeho, notre guide préféré – souvenez-vous de ses merveilleuses séances de contes lors de l'exposition Mangareva, en septembre 2009 – revient animer l'exposition Henri Hiro pour les jeunes à partir de 12 ans. Un programme riche d'émotions et de rencontres

avec la vie, les œuvres et l'histoire de ce personnage polynésien finalement peu connu. « J'ai commencé les visites en août dernier avec des jeunes des « SDJ* », ainsi que deux groupes en réinsertion économique de l'association



* Eglise des Saints des Derniers Jours (Jeunesse Mormone).

OÙ ET QUAND ?

- Musée de Tahiti et des îles
- Jusqu'en décembre 2010
- Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- + d'infos : 54 84 35 - www.museetahiti.pf

Les visites guidées pour les scolaires

- A partir de la 5^{ème} jusqu'à la Terminale
- Gratuites
- 25 élèves maximum par visite
- Le professeur qui souhaite en faire bénéficier ses élèves doit prendre contact avec Aimeho pour convenir ensemble d'une date.
- C'est au professeur d'organiser le déplacement de sa classe au Musée de Tahiti
- Renseignements et inscriptions : Aimeho – 715 433

maison de La culture

te fare tauhiiti nui

UNE MÉDIATHÈQUE À VOTRE DISPOSITION

La Bibliothèque enfants contient plus de 12 700 albums, contes, romans, bandes dessinées et documents à consulter sur place ou à emprunter.
Abonnement à l'année : 2 000 Fcfp (tarif dégressif)

Animations gratuites autour du livre :
Heure du Conte avec Léonore Canéri un mercredi par mois
Livres animés avec Coco la Conteuse un vendredi par mois

La Bibliothèque ados / adultes met à votre disposition plus de 13 400 supports (romans, documents, périodiques, bandes dessinées...), dans des espaces dédiés aussi bien à la lecture qu'au travail.
Abonnement à l'année : à partir de 2 000 Fcfp pour les scolaires et les étudiants

La Vidéothèque / Discothèque vous offre plus de 3 000 DVD pour tous les âges et plus de 2 300 CD en tous genres.
Abonnement à l'année : à partir de 2 500 Fcfp pour les scolaires et les étudiants

Double abonnement :

Bibliothèque ados / adultes et Vidéothèque / Discothèque à partir de 3 000 Fcfp pour les scolaires et les étudiants



Renseignements :

Tél : 544 544

www.maisondelaculture.pf

Les oiseaux font leur festival

RENCONTRE AVEC ANNE GOUNI, DIRECTRICE DE
MANU, PHILIPPE RAUST, PRÉSIDENT DE MANU,
JEAN KAPE, VICE-PRÉSIDENT DE MANU.

Lori de Kuhl - Viniura

val!





Martin-chasseur des Gambier - *Koteuteu*

© Albar

La Société d'Ornithologie de Polynésie Manu fête ses 20 ans ! Pour célébrer l'événement, elle organise en collaboration avec l'Institut de la Communication Audiovisuelle et la Maison de la Culture un festival ornithologique le 1^{er} du genre, du 14 au 18 septembre prochains. L'idée est de vous faire découvrir les oiseaux de Polynésie comme seuls les observateurs les plus assidus peuvent les admirer. À travers les plus beaux films, documentaires et photographies, partez à la rencontre d'un patrimoine vivant aussi unique que fragile.

Il y a 20 ans, quelques amateurs passionnés par les oiseaux créaient entre eux une association, baptisée «Manu» («oiseau» en tahitien), pour œuvrer à la protection de l'avifaune* de Polynésie française. Ils étaient une petite vingtaine et se réunissaient

quelques soirées par mois pour discuter ensemble de leurs observations. Deux décennies plus tard, cette même association emploie 7 salariés, est reconnue d'utilité publique par le Gouvernement de Polynésie française, est partenaire de BirdLife International, fédération mondiale d'associations agissant pour la conservation des oiseaux, et reçoit des fonds du monde entier... Une bien belle – et nécessaire – ascension qui permet à Manu de mettre en place et de mener des programmes de préservation des espèces aviaires les plus menacées, aux quatre coins de nos archipels.

Sterne huppée - *Tarapapa*



Pourquoi protéger les oiseaux ?

Ou pourquoi protéger les poissons, les lagons, la végétation ? L'environnement, au sens large, est menacé par les activités de l'homme, mais pas seulement. Les oiseaux sont des révélateurs écologiques : plus il y



Lori ultramarin - 'pihiti
on le trouve essentiellement
à Ua Huka



© Doukas T

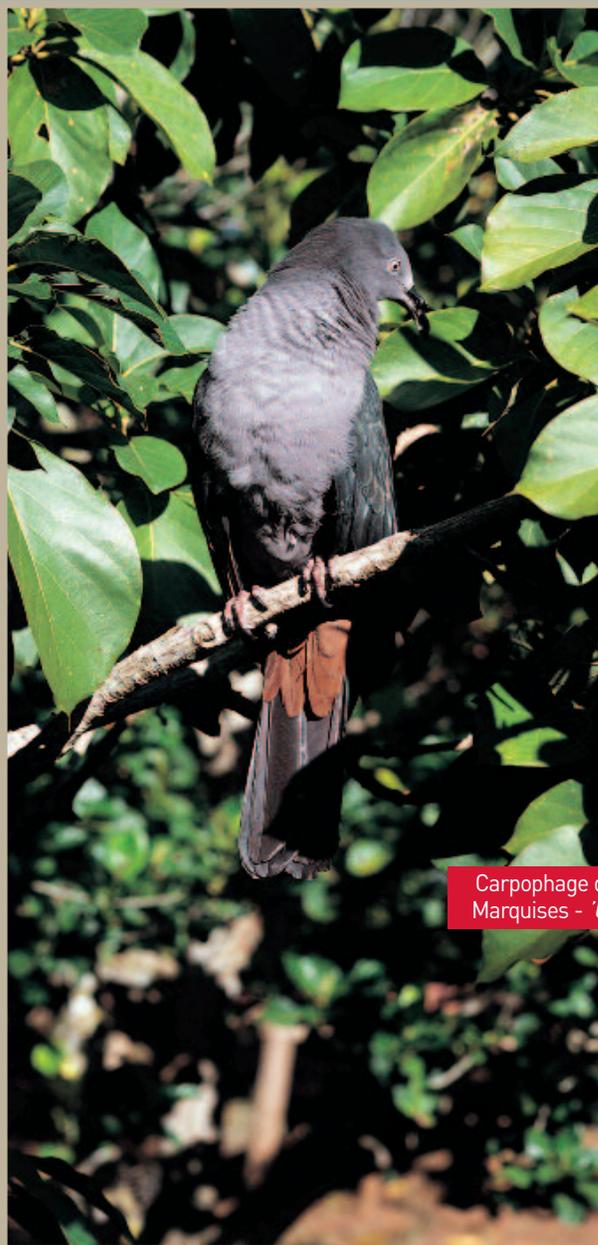
15

en a en diversité et en nombre, plus nous pouvons estimer que notre environnement est sain et protégé. « La 'valeur' des oiseaux se justifie en tant que telle ! », indique Philippe Raust, président de l'association Manu. « Le problème, c'est que tout le monde n'y est pas sensible, faute de savoir. Pourtant, autrefois en Polynésie les oiseaux avaient une place culturelle très importante.

Ils représentaient une source d'inspiration pour les hommes, mais ils étaient aussi symboles de pouvoir et de richesse : on connaît tous la dimension précieuse du *maro ura*, la ceinture des *ari'i*, constituée des plumes rouges du 'ura par exemple », poursuit-il. « Aujourd'hui, sur l'ensemble des territoires d'outre-mer français, c'est la Polynésie qui recèle le plus d'espèces d'oiseaux endémiques*. Culturellement et scientifiquement, c'est passionnant, et il y a aussi un impact économique. Il existe un tourisme de *birdwatchers*, certes peu nombreux mais très aisé. Ces personnes viennent de l'autre bout du monde pour observer nos oiseaux uniques ».

Une stratégie claire

En 20 ans, Manu a largement participé à l'amélioration des connaissances sur la biodiversité en Polynésie française, à travers l'étude de son avifaune. Tout au long de son histoire, l'association a mis en place des programmes de conservation de la biodiversité aviaire et défini une stratégie pour la conservation des oiseaux indigènes de Polynésie. Régulièrement mise à jour, celle-ci se base sur les recommandations de BirdLife International, référent mondial pour la préservation d'espèces aviaires. Afin de protéger les oiseaux gravement menacés d'extinction, les programmes de Manu sont répartis en 3 volets : la sauvegarde des espèces, la préservation et la restauration des habitats, milieux et



Carpophage des
Marquises - 'Upe

© G. Albar

sites, et la participation des populations à la conservation de leur patrimoine naturel. Des missions sont régulièrement menées sur l'ensemble des archipels polynésiens pour poursuivre ces objectifs, ainsi que de nombreuses actions éducatives et de sensibilisation du public.

* Endémique : qualifie une espèce animale ou végétale native d'une région déterminée et que l'on ne trouve pas ailleurs. Pour plus d'informations sur les oiseaux endémiques de Polynésie, voir Hiro'a 35, août 2010, rubrique Culture en péril : « Les oiseaux de Polynésie française : un patrimoine naturel exceptionnel mais menacé... », p 20-21.

© Mejeur J



Monarque
de Fatu Hiva - 'Omao

© H. Shirihai



Les enfants : la clé de la préservation

Anne Gouni, directrice de Manu, insiste plus précisément sur ce volet du travail de l'association : les actions menées avec les enfants. « Nous avons à ce jour 4 principaux programmes avec les scolaires : ils concernent le Carpophage des Marquises de Ua Huka et Nuku Hiva (*'upe*), le Monarque de Fatu Hiva (*'omao*), le Lori de Kuhl (*'ura*) à Rimatara et le Martin-chasseur des Gambier (*koteuteu*) à Niau, aux Tuamotu. Pour ces 4 espèces, nous avons monté des programmes qui sont intégrés dans la scolarité des îles en question. Une équipe de Manu s'y rend plusieurs fois par an depuis plusieurs années, parfois avec de grands chercheurs avec qui nous collaborons, pour faire connaître aux enfants cet élément de leur patrimoine. Ils en découvrent ainsi l'importance et deviennent acteurs de leur conservation. » Armés de jumelles et de matériel de *radiotracking**, les

enfants partent observer les oiseaux en pleine nature avec les scientifiques, qui leur expliquent alors toutes les particularités de ces superbes animaux, mais aussi tous les dangers qui les menacent. Aux jeux et à la curiosité se mêle ainsi l'apprentissage, qui devient une véritable aventure ! Le reste de l'année, ils imaginent avec leurs enseignants des poèmes, des légendes, des chants ou des danses en relation avec « leur » oiseau. Des maternelles aux primaires, tous les enfants de Ua Huka, Nuku Hiva, Fatu Hiva, Rimatara et Niau prennent ainsi conscience du trésor qu'ils possèdent sur leur île : un oiseau unique au monde, pouvant disparaître si on ne le préserve pas, lui et son environnement. De quoi être fier, mais se sentir aussi responsable ! « Les jeunes d'aujourd'hui sont les adultes de demain, et les meilleurs messagers qui soient. Par ricochet, ils remontent l'information à leurs parents, les sensibilisant par la même occasion », résume Anne Gouni.



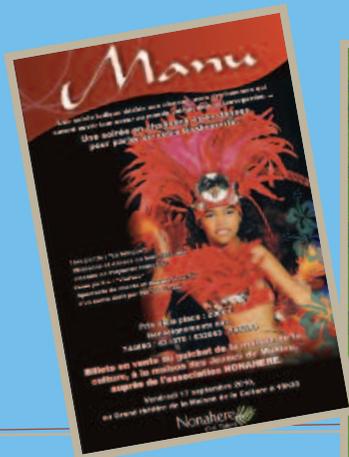
Les scientifiques
en mission à Niau

© Mejeur J

* Le radiotracking est un système de suivi à distance d'un animal équipé d'un émetteur radio. Cette technique est utilisée par les scientifiques de Manu afin de pouvoir suivre certains oiseaux dans leur milieu naturel : ils connaissent ainsi leurs déplacements, les retrouvent plus facilement.

me Gouni, directrice de Manu, avec les enfants de Anaa

© Kester D



Le festival ornithologique

Fêter 20 ans de travail mené en faveur des oiseaux, d'accord, mais comment impliquer le grand public dans cet anniversaire ? L'équipe de Manu y a longuement réfléchi et est finalement parvenue à cette idée : pour intéresser la population à l'univers des oiseaux, il faut les montrer en action. Mais, impossible d'emmener des centaines de personnes en observation *in situ* ! La solution ? Le film. « C'est le média le plus accessible et le plus vivant », explique Philippe Raust. « Il permet de voir le 'meilleur' des oiseaux et dans leur élément - les longues heures de marche et d'attente en moins ! » Les films et les documentaires qui seront projetés concernent les oiseaux de Polynésie française et du Pacifique. La plupart d'entre eux ont été réalisés par des producteurs locaux, mais il y aura aussi une ouverture vers les autres pays du Pacifique.

Conférences sur les oiseaux et les programmes de conservation, exposition de photographies avec des clichés souvent rares et même parfois uniques d'oiseaux de Polynésie, exposition de tableaux d'artistes locaux, dont certaines œuvres anciennes... Un grand nombre d'activités est prévu en marge des projections, afin de permettre au public de mieux appréhender les oiseaux de Polynésie dans toutes leurs dimensions : culturelle, géographique, scientifique, esthétique, écologique etc.

Une exposition d'oiseaux naturalisés conservée au Musée de Tahiti et des Îles sortira pour la première fois des réserves à cette occasion : un patrimoine unique constitué de plusieurs dizaines de spécimens marins, terrestres, migrateurs ou introduits. Pour les enfants, Léonore, Aimeho et Coco la conteuse viendront conter des histoires, anciennes ou modernes, sur les oiseaux. Un moment privilégié pour les petits, qui pourront découvrir la place des oiseaux dans la

Pour ses **20 ans** l'association Manu présente le **festival ornithologique de Polynésie**

14 au 18 septembre 2010

Exposition
Projections
Conférences
Animations
Spectacle de danse de Nonahere

Maison de la Culture - Te Fare Taupihiti Nui

Tel : 544 544

Logos: La France Polynésie, Manu, Tahiti Tourisme, ICA, vini'ura

culture polynésienne. Enfin, le spectacle de danse du groupe Nonahere sur le thème du *Vini'ura* est également inscrit au programme des réjouissances. L'histoire raconte le rôle des plumes du *'ura*, oiseau rouge sacré dans la culture polynésienne ancestrale, et rend hommage à sa grâce. En toile de fond, les problématiques de l'environnement et de la préservation sont abordées. Ce spectacle de danse, imaginé par Matani Kainuku, est conçu comme un outil pédagogique au service de la jeunesse. ♦

PRATIQUE

- Festival ornithologique de Polynésie
- Du 14 au 18 septembre 2010, à la Maison de la Culture
- Projections de films : du 15 au 18 septembre, de 8h à 11h, 13h à 16h et 18h à 20h, au Petit Théâtre
- Exposés de 8h à 10h30 et à 17h30 et 18h15 en salle de projection
- Exposition de photos et d'oiseaux naturalisés : de 8h à 20h, salle Muriavai
- Contes pour enfants : de 8h30 à 11h, de mercredi à samedi, et de 13h à 15h de mercredi à vendredi, Bibliothèque enfants ou paepae
- Accès libre et gratuit à toutes ces activités
- Spectacle de danse *Vini'ura* de Nonahere : le vendredi 17 à 19h30, au Grand Théâtre
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Programme détaillé sur www.maisondelaculture.pf et www.manu.pf
- + d'infos : 544 544 ou 52 11 00

Rapa Iti dans les o

RENCONTRE AVEC MARTINE RATTINASSAMY, RESPONSABLE DU CENTRE DE DOCUMENTATION DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE ET HEIDY BAUMGARTNER-LESAGE, PRESTATAIRE DE SERVICE EN CHARGE DE L'INVENTAIRE DU FONDS PHOTOGRAPHIQUE.

18

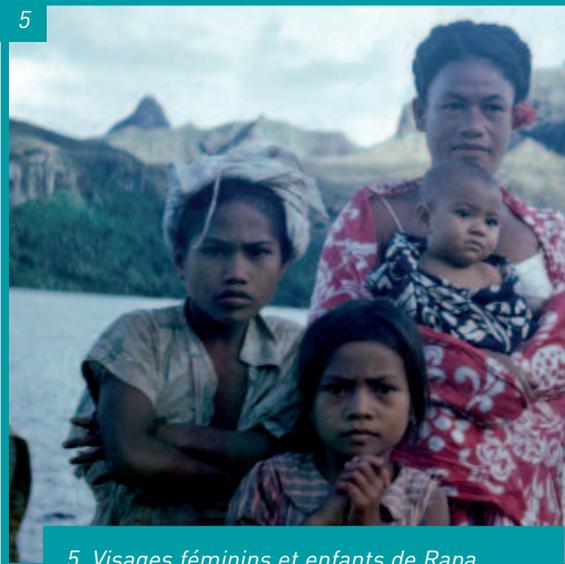
1. Un quart des habitants de l'île participèrent aux fouilles ! Dans une lettre qu'il a écrite de Rapa à sa femme, William Mulloy affirme : « Quand j'ai voulu recruter de la main-d'œuvre pour notre chantier, j'ai vite compris qu'il n'y avait qu'une façon de le faire : embaucher toutes les personnes ne travaillant pas sur l'île. C'était ça ou personne ne voudrait travailler ! (...) Rapa est une communauté encore très 'primitive', avec une énorme cohésion interne. (...) Nous avons commencé le travail avec 56 natifs. »



Le Service de la Culture et du Patrimoine vient de recevoir un don de diapositives rare et précieux, légué par Brigid Mulloy, fille de l'archéologue William Mulloy : celui-ci avait réalisé des fouilles à Rapa Iti en 1956 et pris de nombreux clichés. Aujourd'hui retrouvés, ils nous offrent un témoignage unique de cette île si lointaine.

L'histoire ressemble un peu à un scénario de film, où des rencontres fortuites mènent à de riches trouvailles, pour les passionnés sachant les reconnaître... Heidy Baumgartner-Lesage, prestataire de service en charge de l'inventaire du fonds photographique du Service de la Culture, lors d'une croisière sur l'Aranui où elle travaillait, rencontre par le biais d'une amie Brigid Mulloy, fille de l'archéologue William Mulloy. Elles deviennent amies et restent en contact via Facebook. Sur son profil, elle publie un jour des images de Rapa Iti en 1956. Heidy est surprise et charmée par ces photos, dont elle saisit immédiatement la rareté. Il existe en effet très peu, voire pas du tout, de souvenirs visuels de l'île la

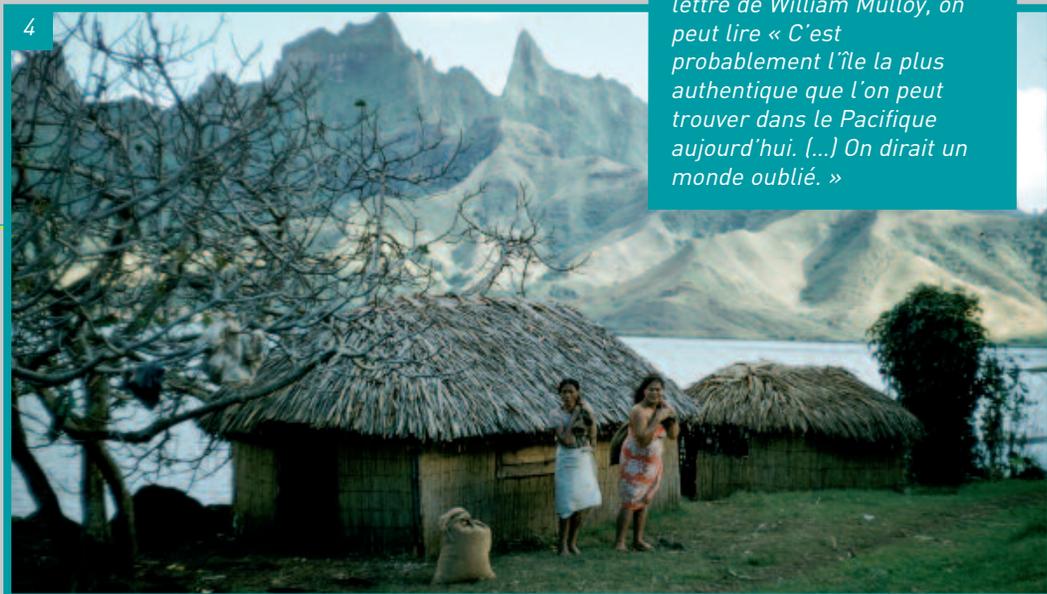
5



5. Visages féminins et enfants de Rapa... Peut-être que certains vont se reconnaître ? « Je me suis fait de nombreux amis que je suis désolé de quitter », avoue William Mulloy avant de partir.

années 1950...

4. Les maisons traditionnelles de Rapa, devant un décor montagneux qui semble irréel. Pics vertigineux et forêt dense, cette île volcanique est aussi sauvage qu'atypique. Toujours dans la lettre de William Mulloy, on peut lire « C'est probablement l'île la plus authentique que l'on peut trouver dans le Pacifique aujourd'hui. (...) On dirait un monde oublié. »



plus isolée de Polynésie française dans les années 1950 ! Brigid Mulloy explique alors à Heidy qu'elle possède très exactement 475 diapositives des fouilles réalisées par son père à Rapa Iti en 1956, au niveau de ce qui serait un ancien village fortifié.

Des images sauvegardées mais aussi partagées !

475 images qui nous dévoilent le travail archéologique alors effectué, mais aussi les paysages fascinants de Rapa ainsi que la vie quotidienne des 200 habitants de l'époque. Brigid a souhaité en faire don au Service de la Culture et du Patrimoine, estimant qu'elles seraient ainsi préservées de l'usure du temps. L'équipe de la

documentation les a en effet immédiatement scannées, sauvegardées et rangées dans la réserve, spécialement conçue pour conserver diapos, photos et autres matériels nécessitant d'être à l'abri de la lumière, de la chaleur et de l'humidité. ♦



2 et 3. Les fouilles ont révélé de nombreux et magnifiques penu (pilons), ainsi qu'un marae « miniature ».



AVIS AUX PARTICULIERS !

Vous possédez des images anciennes ? Si vous le souhaitez, le Service de la Culture peut vous proposer de les numériser. Vos originaux vous seront bien entendu restitués, une copie numérisée sur support CD vous sera également remise en échange, le Service ne conservant qu'une copie numérique, imperméable à l'usure du temps ! Vos dons viendront ainsi, avec votre accord, enrichir la collection patrimoniale du Pays.

Contacts

Centre de documentation du Service de la Culture et du Patrimoine

Ouvert du lundi au jeudi, de 7h30 à 11h30 et de 12h30 à 15h30 (vendredi : 14h30)

Renseignements : 50 71 94 - 50 71 83

www.culture-patrimoine.pf

prendre au sérieux

RENCONTRE AVEC JULIEN MAI, DIRECTEUR DE HEIVA NUI, FABIEN DINARD, JURY AU CONCOURS DU HEIVA 2010, MANOUCHE LEHARTEL, SPÉCIALISTE DU 'ORI TAHITI ET JOHN MARAI, SPÉCIALISTE DES CHANTS TRADITIONNELS.

Toerau ta
Heiva 2

Le constat du jury du Heiva 2010 est sans appel : la qualité des ute arearea est sur la corde raide ! Les prestations des groupes de danse dans cette catégorie seraient en effet de moins en moins soignées. Analyse.

C'est le moment du spectacle où les rires remplissent les tribunes de To'ata, où les boutades s'enchaînent aussi vite que les accords de ukulele, bref, où l'amusement va bon train. Vous avez deviné : c'est le moment du *ute arearea*, donné par les orchestres des groupes de danse pendant le concours de chants et danses du Heiva. *Ute* signifie chant et *arearea*, amusant, divertissant. Cette catégorie du concours, facultative, est encouragée par la remise d'un prix spécial, au même titre que les costumes ou que la chorégraphie.

Mais qui a dit que faire rire en chanson était facile ?

Tout comme on ne s'improvise pas plombier ou médecin, on ne devient pas auteur de chansons drôles par hasard ! Écrire des paroles de chanson amusantes, ce n'est pas simple ; il faut de l'humour mais aussi de la culture, de l'esprit, du vocabulaire... Autrement, c'est le bide assuré. Et si, du côté des spectateurs comme de Heiva Nui on se félicite de la qualité du Heiva 2010, on relève néanmoins un point faible : « les *ute arearea* que l'on a pu voir sont de plus en plus médiocres », affirme Julien Mai, directeur de l'Établissement. « On a l'impression que les groupes le considèrent comme un accessoire, histoire de permettre aux danseurs d'avoir le temps d'aller changer de costume ! Les textes frisent la vulgarité alors que le *ute arearea* demande de la légèreté, du simplement amu-

sant. » Manque d'inspiration, de pratique, d'enseignement ? Fabien Dinard, directeur du Conservatoire, de répondre : « Instaurer un atelier *ute arearea* au Conservatoire, pourquoi pas, mais nos enseignements sont essentiellement dirigés vers les jeunes : or, bien qu'il ne soit pas censé être vulgaire, l'humour et les sous-entendus du *ute arearea* s'adressent davantage aux adultes. L'idée de faire une classe pour adultes est intéressante, mais pour cela il faut des moyens et le Conservatoire n'en a pas. » Danseur et aussi jury de ce Heiva 2010, Fabien Dinard ajoute : « à leur décharge, les groupes de danse n'ont d'autre occasion de pratiquer le *ute arearea* que pendant le concours du Heiva, soit une fois par an maximum ! D'autre part, un groupe de danse... danse ! La logique voudrait que ce soit aux groupes de chant de pratiquer le *ute arearea*. »

John Marai, spécialiste des chants traditionnels, livre son analyse : « il y a un réel appauvrissement des textes au Heiva depuis quelques années. On manque d'auteurs, l'écriture n'est pas suffisamment encouragée ! Il faut réagir. Proposer des cours au Conservatoire serait une bonne solution, travailler avec les scolaires sur les structures du *ute* aussi, mais le plus simple, à ce jour, serait d'organiser d'autres concours de chants en marge du Heiva... Et surtout, ne pas donner de 1^{er} prix *ute arearea* quand le niveau n'est pas atteint, mais des encouragements à faire mieux ! » ♦



Manahau - Prix
du Ute Arearea
Heiva 2010

© Fabien CHIN

ux le *ute arearea*

arehu
008



21

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© Fabien CHIN

Manouche Lehartel, spécialiste du *'ori* Tahiti et chef de la troupe Toa Reva, et John Mairai, homme de culture renommé et critique avisé, nous apportent un éclairage sur les bases du *ute arearea*.

« Le *'ute* est une chanson populaire interprétée par deux solistes accompagnés d'un orchestre réduit à deux guitares et deux *'ukulele*. Cette chanson à deux voix principales est un dialogue entre les solistes qui se répondent et racontent une histoire. Ces voix sont claires et haut perchées pour être intelligibles. Les voix des musiciens peuvent intervenir au cours du chant en soutien des voix des solistes, sans jamais prendre le dessus. Le *'ute arearea* décrit sur le mode humoristique les épisodes successifs d'une histoire drôle, et tout

l'art réside, outre la maîtrise lyrique, dans la subtilité du texte dont les paroles ont presque toujours un double sens. C'est un chant gai, joyeux, composé pour amuser, divertir l'auditoire. Les sujets sont puisés dans la vie quotidienne, épinglent une personnalité, relatent un fait divers communautaire, peuvent même être paillards. Dans un *ute arearea*, les traits sont volontairement forcés afin de faire sourire, rire ou déclencher l'hilarité générale. La qualité du texte est primordiale, tout peut être dit pourvu que ce soit en finesse, sans vulgarité, sans mauvais goût, ce que permet sans aucun doute la richesse des langues polynésiennes, par ailleurs savamment explorées dans l'exercice de l'art oratoire polynésien. »

se souvenir du Heiva

RENCONTRE AVEC TEAVA MAGYARI, COORDINATEUR DU PROJET MATAREVA, ET SEB JOLY, PHOTOGRAPHE.
CRÉDIT PHOTOS : MATAREVA

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Une équipe de jeunes Polynésiens amoureux de leur culture, photographes et rédacteurs à leurs heures, a pris une initiative qui fera plaisir à tout le monde : publier un superbe magazine avec tous les événements du Heiva i Tahiti 2010, en images et en mots. Le nom du projet ? « Matareva » - l'œil qui voyage. Ils sont une vingtaine et ont pour ambition de vous permettre de « voyager » à votre rythme au cœur de notre événement culturel par excellence. Atterrissage en octobre prochain.

Le Heiva est l'un des plus anciens festivals au monde, mais paradoxalement l'un des moins connus... Il mobilise des milliers de personnes chaque année et ne faisait, jusqu'à ce jour, l'objet d'aucune publication spécifique – hormis le magazine Hiro'a depuis 3 ans. Le projet de Matareva est de créer et de publier un magazine annuel de plus de 200 pages présentant le Heiva i Tahiti dans son ensemble, Heiva Tu'aro , Heiva Va'a et Heiva Rima'i compris.

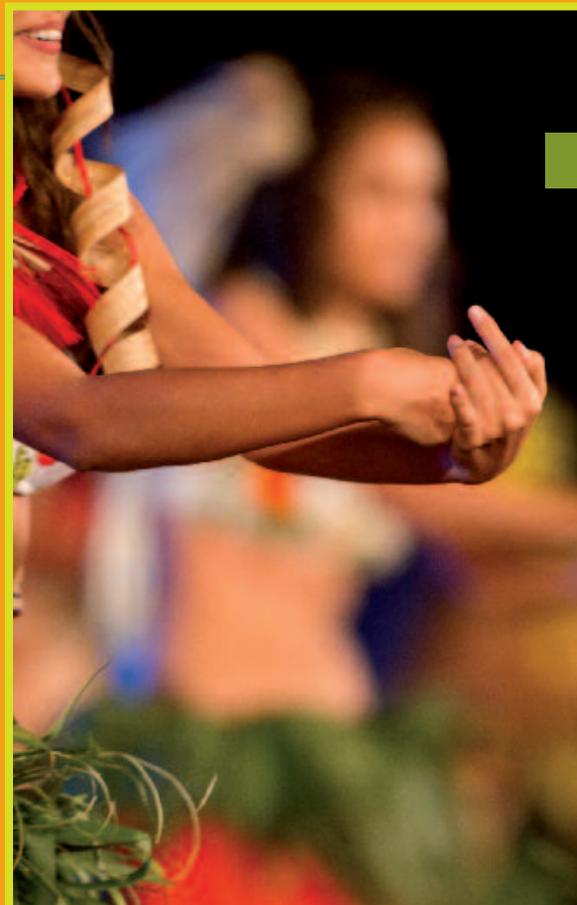
Orero



Un projet inédit et innovant

Ce magazine permettra de garder une trace intemporelle de ce festival annuel et en constituera une mémoire documentaire et artistique. L'équipe a d'ores et déjà prévu de recommencer l'opération l'année prochaine et les suivantes, afin de valoriser l'évolution du Heiva i Tahiti dans le temps.

Question contenu, une grande place sera accordée aux différents groupes de danse. Les rédacteurs les ont tous rencontrés et questionnés. Ils vont vous révéler la philosophie de leur thème, de leurs chorégraphies, de leurs chants, de leurs costumes, etc.



afin d'offrir aux lecteurs une présentation aussi complète que possible. Les écoles de danse ainsi que les groupes de chant auront bien évidemment leur place dans Matareva et bénéficieront de tous les renseignements pratiques (contact, adresse géographique, tarifs, etc.) pour constituer un carnet d'adresses fiable.

Toutes les autres manifestations (Cérémonie d'ouverture des festivités, gala du Conservatoire, soirée spéciale hommage à Henri Hiro, soirée de remise des prix, soirée des lauréats) y seront également présentées sous forme de photo-reportage à travers des photographies, illustrations, textes et interviews.

Pour le Heiva Tu'aro Ma'ohi et le Heiva Va'a i Tahiti, des photos d'athlètes en effort ainsi que les résultats et classements dans chaque discipline seront publiés. Même l'évènement des pirogues à voile « Tavaru 2010 » aura sa représentation.

Va'a



Heiva 2010

L'ÉQUIPE

Côté photos : Carl Magyar, Teava Magyar, Tearii Magyar, Teiki Devendeville, Maiko Mou (Haumaru), Matahi Vairaa, Emilio Perez et Thierry Tching, Marie-Hélène Villierme.

Côté rédaction : Moeava Grand, Moanaura Teheiura, Naehu Tuira, Vaihere Doudoute, Freddy Fagu.

QUAND, OÙ ET COMBIEN ?

Matareva doit paraître en octobre 2010. Il sera distribué sur l'ensemble de la Polynésie française, dans tous les points presse et au tarif de 1 800 Fcfp.

+ d'infos : <http://www.matareva-photo.com/>

Quelques pages seront aussi consacrées au Heiva Rima'i afin de mettre en valeur toute la beauté de l'artisanat traditionnel.

La reconstitution inédite « Vaka Arioi », proposée au Marae Arahurahu de Paea par O Tahiti E et Tavana Salmon, sera elle aussi immortalisée. Ce spectacle rare et historique a été orchestré par plus de 150 artistes, qui ont permis de raviver le temps de quelques soirées inoubliables la mémoire d'une culture ancestrale toujours très ancrée chez les Polynésiens. ♦

LE PHOTOMATON DU HEIVA !

Il suffisait d'y penser, Heiva Nui et Pollywood l'ont fait ! Les deux sociétés ont collaboré afin de permettre aux artistes du concours de danse du Heiva d'immortaliser leur soirée, en installant un mini studio en backstage de la scène de To'ata. Projecteur, décoration végétale et photographe professionnel, les danseurs pouvaient venir prendre la pose avec leurs amis et repartir avec leur photo souvenir. Autre nouveauté : un photographe avait pour mission de prendre les clichés des danseurs sur scène, en individuel et en groupe. Se faire photographier en train de danser par un pro, quel rêve de star ! Danseuses, danseurs, musiciens, vous avez tous (ou presque) été dans l'œil du photographe !!!

Et parce que les soirées du Heiva sont intenses pour ceux qui participent, les photos de tous les groupes et de toutes les soirées sont toujours visibles en ligne : <http://www.flickr.com/photos/pollywood-filmstahiti/>.

Vous pouvez ainsi prendre le temps de les regarder à votre guise et de commander ensuite vos tirages papier (1 900 Fcfp format A4 ou 2 500 Fcfp format 2X), ou sur CD (5 000 Fcfp avec vos photos + un tirage A4 offert).

Enfin, Pollywood a également filmé toutes les prestations du concours de la meilleure danseuse et du meilleur danseur. Votre solo est enregistré, ne reste plus qu'à vous procurer votre DVD auprès de Pollywood.



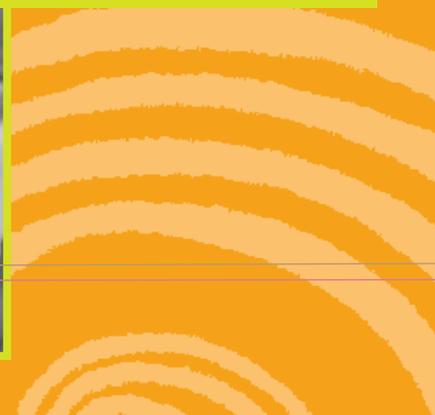
POLLYWOOD PRATIQUE

- Tel : 82 35 50 - <http://pollywood-films.blogspot.com>
- Ouvert de 8h00 à 12h00 et de 13h30 à 20h00, week-end et jours fériés inclus !
- Locaux situés sur le front de mer (Papeete), face au jardin de Paofai et au-dessus du restaurant « La corbeille d'eau ».
- N'oubliez pas de relever le numéro de vos photos (lettres et numéros) avant de passer commande.

Danse

23

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Méditation

RENCONTRE AVEC RAYMOND VIGOR, PEINTRE.

Raymond Vigor ne peint pas, il projette ses émotions. Son besoin de réflexion et son amour pour la lumière l'ont orienté vers une autre façon de penser les formes et les couleurs. Son style fauviste et son univers haut en couleurs font crisser l'âme de ce Polynésien avec énergie et passion. « Méditation » fait désormais partie du fonds d'œuvre de la Maison de la Culture.

Raymond Vigor exprime ses envies et ses idées sans préjugé mais avec beaucoup de maturité. On ne peut pas dire que sa peinture soit spontanée, car elle est particulièrement réfléchie et toute en créativité. Il pousse la curiosité de son esprit très loin et, face à la toile, laisse parler sa force intérieure. Un style d'expression original qui donne vie à un monde de couleurs et de personnages en pleine mouvance. « Méditation » est issue de sa dernière exposition, « Spiritualité et érotisme », qu'il a donnée à la Maison de la Culture en mai dernier. Il l'a peinte à Rurutu l'an dernier. « J'aime peindre dans les îles. Je m'installe plusieurs semaines ici et là, j'ai ainsi la possibilité de ne me consacrer qu'à ma peinture, de m'imprégner de nouveaux lieux, de nouvelles couleurs, de nouvelles scènes de vie. C'est stimulant. Chez moi je me laisse trop facilement distraire par les tâches du quotidien ! », affirme ce personnage aussi ambivalent que sa peinture, qui, bien que dans une perspective esthétique, recherche et interroge les valeurs, mais aussi les énigmes de l'être humain.

Médiation : entre lumière et réincarnation

Cette œuvre met définitivement l'accent sur le côté spirituel de Raymond Vigor, qu'il interprète ici entre deux courants religieux, le bouddhisme et le catholicisme. « La pensée bouddhiste enrichit ma spiritualité chrétienne. Je mets en scène dans cette toile le per-

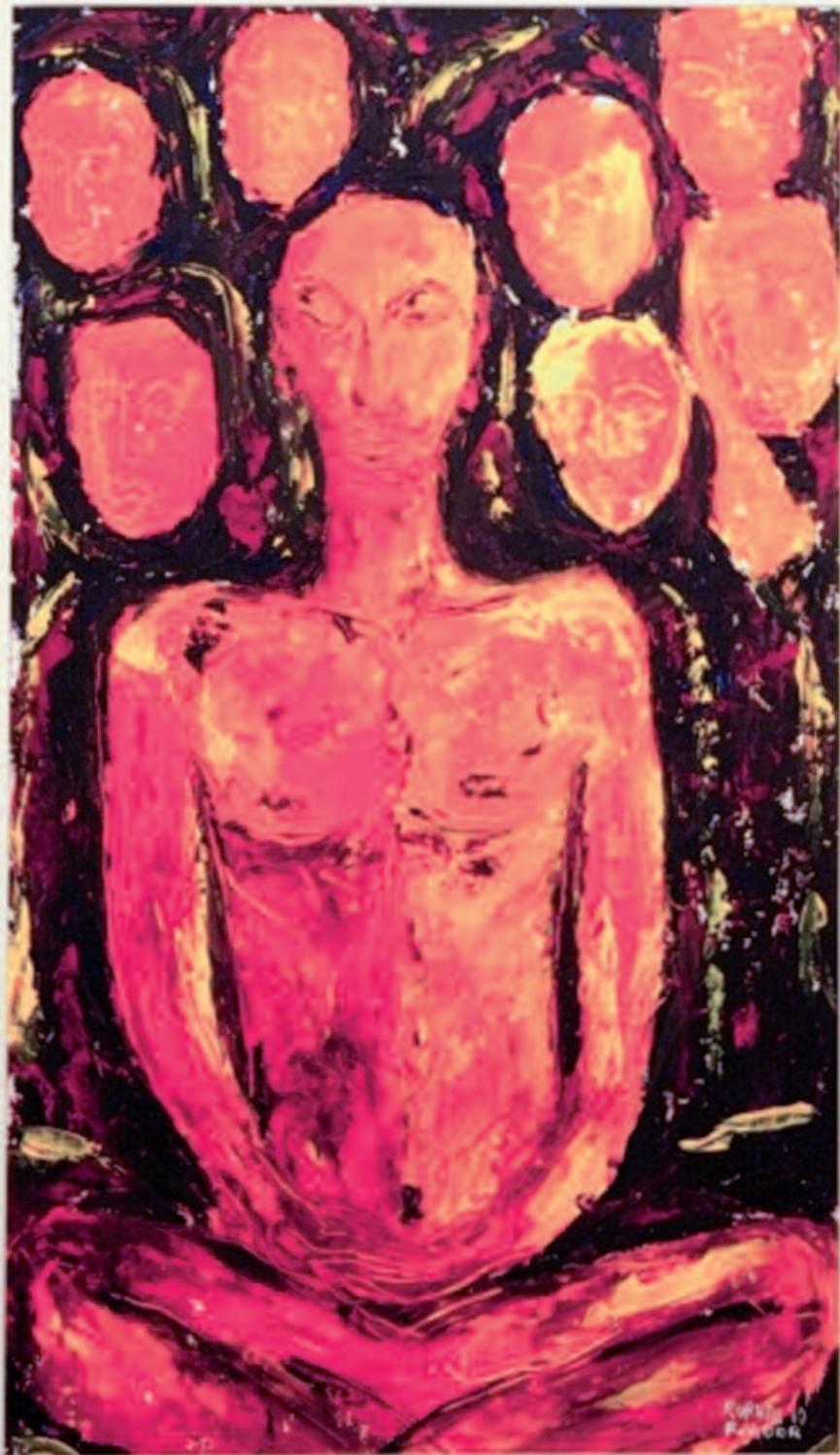
sonnage de Bouddha, avec une constellation de visages autour de lui qui représente la succession de vies que j'aurais pu avoir si j'avais été bouddhiste. Il y en a 7, chiffre divin par excellence : le monde a été créé par Dieu en 7 jours. Le visage à droite en forme de penseur, c'est moi : il se bouche les oreilles pour mieux se concentrer, ne pas être étourdi par le monde extérieur. » Tous les visages sont auréolés par une lumière jaune, presque or, elles irradient l'ensemble pour se rapprocher de la sainteté de Bouddha. Éclat de couleurs et de mouvements, « Méditation » nous remplit de l'émotion intense de l'artiste, légère et pourtant généreuse, figurative mais hautement philosophique. ♦

EXPOSER À LA MAISON DE LA CULTURE ?

Si vous avez un projet d'exposition, contactez Mylène Raveino : activites@maisondelaculture.pf

FONDS D'ŒUVRES DE LA MAISON DE LA CULTURE

Il est à découvrir en partie sur le nouveau site Internet de l'établissement : www.maisondelaculture.pf



© Fabien CHIN

Inanahi, teneihei, patrimoines polyn

26

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS



Putahi, l'art au présent

Il ne vous reste que quelques semaines pour aller visiter Putahi, l'exposition des travaux réalisés lors d'une rencontre culturelle et artistique initiée par le Centre des Métiers d'art, en partenariat avec des représentants d'autres entités culturelles du Pacifique. C'est jusqu'au 1er octobre au Centre des Métiers d'Art. Pour vous y inciter, voici en images certaines des œuvres présentées : originalité et esprit sont au rendez-vous, laissez-vous surprendre par la diversité des créations des artistes confirmés et en devenir du triangle polynésien.



* Hier, aujourd'hui, demain.

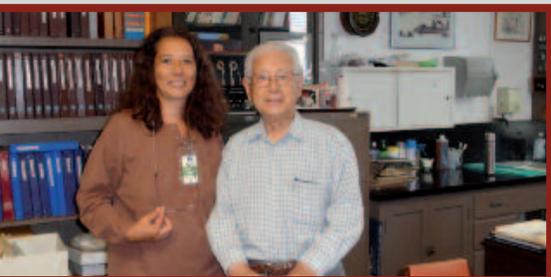
anana^{hi}*, ésiens...

Mission UNESCO, à Hawaii
Crédits photos : SCP

Martine Rattinassamy, responsable de la documentation du Service de la Culture et du Patrimoine, est aussi référente du dossier UNESCO pour l'inscription du site Te pō / Marae Taputapuatea (Raiatea) au patrimoine mondial de l'humanité. Elle a été reçue à Hawaii en juillet dernier, afin de recueillir des données patrimoniales sur Taputapuatea, mais aussi les Marquises, au Bishop Pauahi Museum. Ce musée abrite en effet des centaines de références uniques sur la Polynésie française (manuscrits, photographies, etc.). Réunions de travail, rencontres, visites, ces échanges culturels, humains et techniques sont essentiels à l'avancée d'un tel projet. D'autant que le 31 juillet 2010, on annonçait le classement du site hawaïen Papahnaumokukea au patrimoine mondial de l'humanité. Haut lieu culturel et naturel hawaïen, ce vaste ensemble d'îles est considéré comme le berceau de la vie et terre d'accueil des esprits après la mort. Vestiges archéologiques et faune sous-marine unique ajoutent encore à sa valeur. ♦

POUR EN SAVOIR PLUS :

<http://whc.unesco.org/fr/list/1326/>



ZOOM sur les temps forts de l'actu...

28

HIROA, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

EXPO

« Haere mai ra » : Henri Hiro au musée de Tahiti et des îles

L'exposition Henri Hiro est un véritable *haere mai ra* (invitation) dans la vie de l'homme de bien des façons. Elle est conçue comme un parcours biographique à la rencontre de

Où et quand ?

- Musée de Tahiti et des îles
- Jusqu'en décembre 2010
- Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- + d'infos : 54 84 35 - www.museetahiti.pf
- Visites guidées gratuites sur réservation au 71 54 33

l'inclassable Henri Hiro, ses engagements politiques, écologiques mais aussi moraux et spirituels. Articles de presse, photographies, images, témoignages, films, poèmes, toutes les facettes de Henri Hiro pourrons êtres vues, lues et entendues.



EVENEMENT

Journées femmes et écritures

Donner envie aux femmes de s'exprimer, montrer la diversité des écritures et des expressions féminines en Polynésie, sensibiliser le public à l'accès à l'écriture et à la lecture... Ces journées ont pour ambition de promouvoir la femme polynésienne par le biais des écritures.

De nombreuses invitées de marque (écrivains, journalistes, éditrices, réalisatrices, artistes, etc.) vont participer à cette initiative originale, qui offrira au public pendant 3 journées conférences, projections, ateliers et rencontres autour de l'écriture et des femmes en Polynésie.

Où et quand ?

- Assemblée de Polynésie française : mardi 14 et mercredi 15 septembre, de 8h à 18h
- Université de la Polynésie française : jeudi 16 septembre, de 8h à 18h
- Entrée libre
- Renseignements et programme : 41 61 56 - www.assemblee.pf

THEATRE

La compagnie du caméléon présente : « The best »

Partout où ils sont invités, Habbe et Meik déclenchent des torrents de rire. Et pourtant, ces Allemands n'ont que leur gestuelle fine pour déclencher l'hilarité. Rien de plus. Pas de dialogues ciselés ou de grimaces, rien que leurs corps souples et leurs

Où et quand ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Le dimanche 5 septembre, à 18h30
- Vendredi 10 et samedi 11 septembre, à 19h30
- Billets à partir de 3 000 Fcfp en vente aux Carrefour Arue et Punaauia, Radio 1 Fare Ute, et vente en ligne sur www.radio1.pf (rubrique « Billetterie »).
- + d'infos : www.maisondelaculture.pf - www.cameleon.pf

visages dissimulés sous un masque grotesque. Virtuoses du geste, ces clowns d'un genre nouveau sont époustouflants de justesse. Habbe et Meik jonglent avec toute la gamme des émotions, de la naïveté la plus touchante à la maladresse la plus désopilante. Ils nous apprennent à rire de tout, notamment de nos petits travers du quotidien.



CONCERT

maruao & friends à To'ata

Heiva Nui produit un concert sur la scène de To'ata qui va réjouir le public : si on vous dit Maoake, Ipeva, René, Louis, etc., ça vous évoque immédiatement... Maruao bien sûr ! Le groupe sort un tout nouvel album « Poara », avec un son plus mature et très rock, aux accents tahitiens : original, entraînant et totalement différent. Ils se produiront avec quelques-uns de leurs amis musiciens : Michel Poroi, Veroia, Yoo'M'Caycie, Taloo, Teiva Gérard, Arnold de Trial Basis... Bref, que du bonheur !



Où et quand ?

- Place To'ata
- Vendredi 1er octobre, à partir de 18h00
- Billets à 2 000 Fcfp en vente aux Carrefour Arue et Punaauia, Radio 1 Fare Ute, et vente en ligne sur www.radio1.pf (rubrique « Billetterie »).

+ d'infos : 50 31 00 – www.heivanui.com

THEATRE

@linéa présente : « Les 8 péchés capitaux »



Abordée avec humour et tolérance, cette pièce pose une question cruciale : comment gérer nos contradictions ? Les 8 péchés capitaux sont ainsi abordés, comme par exemple : l'orgueil : légitime ou dévastateur ? La luxure : plaisir ou désir de possession ? L'avarice : prudence ou besoin ? La colère : saine ou destructrice ? La paresse : art de vivre ou laisser-aller ? Ces petites interrogations montrent que nous pouvons rire de tout ; mais qu'il faut faire des choix... devant la relativité des choses de la vie ! Le spectacle est accompagné par 3 musiciens en live.

Où et quand ?

- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Du 27 août au 12 septembre, à 19h30 (18h30 les dimanches)

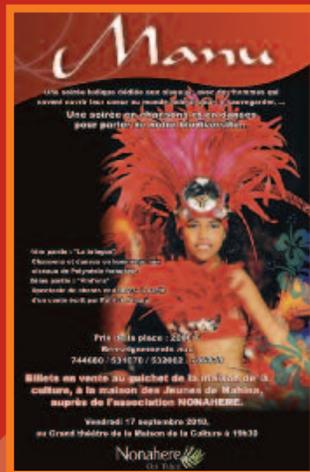
- Tarif normal à 3 000 Fcfp / 2 500 Fcfp pour les C.E et groupes de plus de 10 personnes / 1 500 Fcfp pour les moins de 18 ans.
- En vente sur www.radio1.pf (rubrique « Billetterie »), réservation par mail sur reservation@radio1.pf ou par téléphone : 434 100

+ d'infos : www.maisondelaculture.pf

DANSE

nonahere présente : vini'ura

Dans le cadre du festival ornithologique, du 14 au 18 septembre à la Maison de la Culture, Nonahere va présenter un spectacle à la fois original et pédagogique : *Vini'ura*. Sur les textes du célèbre auteur local Patrick Amaru, il met en « scène » l'histoire de ce petit oiseau rouge sacré : le *vini'ura*. Aujourd'hui, on ne le trouve plus qu'à Rimatara, aux Australes, ainsi qu'à Atiu, aux îles Cook, où il a été réintroduit par l'association Manu. L'idée de Matani Kainuku, chef de la troupe, est de sensibiliser le public et notamment les plus jeunes aux problématiques de l'environnement et de la préservation à travers un médium populaire : la danse. Une démarche culturelle et éducative des plus intéressantes ! ♦



Où et quand ?

- Grand théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 17 septembre, à 19h30
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Renseignements : 544 544 - www.maisondelaculture.pf

PROGRAMME DU MOIS DE SEPTEMBRE 2010



30



Théâtre : Les huit péchés capitaux

_ Jeudi 02 au Samedi 04, Jeudi 09 au samedi 11
- 19h30
_ Dimanches 05 et 12 - 18h30
_ Renseignements 434 100
_ Petit Théâtre
Association Alinéa

Théâtre : The best

_ Compagnie du Caméléon
_ Dimanche 05 - 18h30
_ Vendredi 10 et samedi 11
- 19h30
_ Renseignements 434 100
_ www.cameleon.pf/
_ www.maisondelaculture.pf/
_ Grand Théâtre
Compagnie du Caméléon



Heure du Conte enfants : Avae uri - la patte du chien

_ Mercredi 15 - 14h30
_ Entrée libre
_ Renseignements au 544 544
_ Bibliothèque enfants
Léonore Canéri / TFTN

Festival ornithologique

_ Mardi 14 au vendredi 17 - 08h00 à 20h00
_ Samedi 18 - 08h00 à 12h00
_ Exposition, conférences, animations,
_ projections de films
_ Entrée libre
_ Renseignements au 544 544
_ www.manu.pf/ / www.maisondelaculture.pf/
_ Maison de la Culture
Association Manu / ICA / TFTN / MTI

Danse traditionnelle : « Manu » Nonahere

_ Vendredi 17 - 19h30
_ Renseignements 744 680
_ Grand Théâtre
Manu



Cinematamua : La nouvelle Cythère

_ Mercredi 15 - 19h00
_ Entrée libre
_ Renseignements au 544 544
_ www.ica.pf/ / www.maisondelaculture.pf/
_ Grand Théâtre
ICA / TFTN



Concert Maruao & Friends

_ Vendredi 1er octobre
_ Place To'ata
_ Renseignements au 50 31 00
Heiva Nui



Comédie musicale : Le soldat rose

_ Vendredi 24 et samedi 25 - 19h00
_ Dimanche 26 - 18h30
_ Renseignements 544 544
_ Grand Théâtre
CAPAT / TFTN



Livres animés : Un secret pour grandir

_ Vendredi 24 - 14h30
_ Entrée libre
_ Renseignements au 544 544
_ Bibliothèque enfants
Coco la conteuse / TFTN

Danse traditionnelle : Ra 'Mana

_ Vendredi 24 et samedi 25 - 19h30
_ Grand Théâtre
Ra 'Mana / TFTN

Concert découverte : Mimifé

_ Mardi 28 - 19h00
_ Entrée libre
_ Renseignements 544 544
_ Petit Théâtre
RFO / TFTN



Exposition Putahi - art contemporain

_ Centre des Métiers d'Art
_ Jusqu'au 1er octobre
_ Lundi à vendredi, de 8h à 16h
_ Entrée libre
_ Renseignements au 437 051

Exposition Henri Hiro - Haere mai ra

_ Musée de Tahiti et des Îles
_ Jusqu'en décembre 2010
_ Mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
_ Renseignements au 548 435
_ www.museetahiti.pf



Projections pour ados

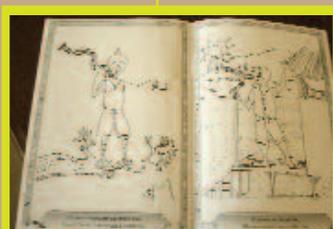
13h15 - 150 Fcfp l'entrée
_ Mercredi 1er - Alice au pays des merveilles
(fantastique - 1h44)
_ Mercredi 8 - Manoir hanté (fantastique -
1h24)
_ Mercredi 15 - Percy Jackson le voleur de
foudre (fantastique - 1h58)
_ Mercredi 22 - Home (documentaire - 1h54)

Projections pour enfants

13h15 - 150 Fcfp l'entrée
_ Vendredi 3 - Le petit dinosaure : Jouons
ensemble ! (dessin animé)
_ Vendredi 10 - Fantastique Mr Fox !
(film - 1h28)
_ Vendredi 17 - Histoires enchantées
(film - 1h35)

Te 'ōrepa e te 'ārope

Une traduction de la fable de La Fontaine, «Le Corbeau et le Renard», par des élèves et leur professeur Karine Frogier du collège d'Arue et Chantal Laruelle, professeur d'arts plastiques.



Tē 'apae noa ra te Metua 'Ōrepa i ni'a i te tumu rā'au,

Ma te tahi pata pa'ari i tana 'utu,

Nō te hau'a no'ano'a, tāpiri atu ra te Metua 'Ārope,

Parau atu ra : " 'Ē ! la ora na, e te Metua 'Ōrepa

'Āue 'oe i te nehenehe ē !

E manu hāviti mau 'oe !

'E'ere i te ha'avare, mai te peu ē e tu'ati tō 'oe purotu

I te nehenehe o tō 'oe mau huruhuru,

'O 'oe te Ari'i rahi roa a'e o teie uru rā'au. "

Nō taua mau parau ra, e 'oa'oa fāito 'ore to te 'Ōrepa ;

E nō te fa'a'ite i te navenave o tōna reo,

Hāmama maita'i atura i tōna 'utu,

Topa atu ra tāna mā'a,

Mauhia iho ra e te 'Ārope, nā'o atu ra :

" E tō'u hoa maita'i ē, e ora iho ā te ta'ata fa'atietie

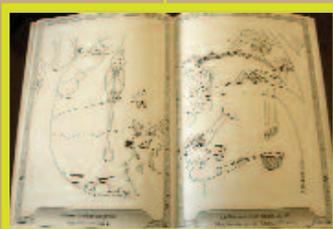
I te ta'ata i vare i tāna parau :

E au i te tahi pata pa'ari, e'ere ānei ? "

Nō te ha'amā 'e te horuhoru o te 'Ōrepa, hōreo atura,

Terā ra, ua maoro roa, 'eita 'oia e hema

fa'ahou. ♦



Ta'o tāmau 'ā'au

Accélérer (faire de la vitesse) = **ha'apuai i te tere, tāumi, tahu**

Accélérer (en course de pirogue) = **ha'apine, pine**

Accélérer la maturation = **ha'apara, tāfara, tāpara, tāpē, tārare; tipē**

Accélérer (se dépêcher) = **ha'aviti, ha'ape'epe'e, ha'avita, fa'a'oi'oi**

Accepter = **fa'ari'i, fa'ati'a, ti'a**

Accepter une punition = **amo (i te utu'a)**

Accepter hâtivement et sans réfléchir = **hahetū**

DES MARIONNETTES 100% ET LA POLYNÉSIE À PARIS

32

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES À LA MAISON DE LA CULTURE ET VAIANA GIRAUD, CHARGÉE DE COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE.



Les marionnettes font toujours rêver les petits ainsi que les grands qui gardent un souvenir ému de leur premier spectacle. La Maison de la Culture prépare actuellement une représentation de marionnettes, véritable création inspirée d'une légende tahitienne. Parallèlement, la Polynésie se prépare à « Paris 2011, année des outre-mer français », qui présentera aux Parisiens les facettes multi culturelles de l'outre-mer, par le biais d'évènements et de rencontres tout au long de l'année aux quatre coins de la capitale.

Rata et Punua, les marionnettes prennent forme...

Connaissez-vous la légende de Rata et Punua, relatée dans le livre « Tahiti aux temps anciens », de Teuira Henry ? Rata est un géant d'une force inégalable. Alarmé par l'absence prolongée de quelques membres de son village, partis vers l'île voisine, il décide de construire une pirogue pour partir à leur recherche. Mais le chemin est

long et empli de *tapu* à déjouer, car les « esprits de la forêt », la nuit venue, s'entêtent à replanter l'arbre abattu par Rata le jour même pour y creuser sa pirogue. Lorsqu'il finira par prendre la mer avec son ami Punua, ils feront la rencontre des « monstres marins » tant redoutés, mais aussi d'autres drôles d'animaux. Baleine, bénitier géant, pieuvre... Reste donc à découvrir comment les deux amis parviendront à leur but.

locales en 2011 : quel programme !

33

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



La réponse bientôt dans ce spectacle de marionnettes adapté pour les enfants par Mylène Raveino, responsable des activités permanentes à la Maison de la Culture, avec la précieuse collaboration de toute l'équipe de l'établissement. Pour n'en citer que quelques-uns : Alphonse Tematahotoa, dit Fanfan, créateur des marionnettes, Heremoana Maamaatuaiahutapu, qui a écrit les paroles des chants, Jean-Luc Casula, Vaimoana Urarii et Ariimoana Tefaatau, pour la composition et l'enregistrement des musiques (*to'ere, ukulele*). Quant aux décors, c'est Rémy Crochemore qui les réalisera plus vrais que nature, tandis que Fenua Marionnettes aura la lourde charge de créer les personnages de Rata et Punua. Allez, on vous donne un dernier détail : ces marionnettes seront jouées en lumière noire... Ambiance féerique garantie !

Rendez-vous à la Maison de la Culture à partir du 23 novembre pour vivre un merveilleux moment en famille.



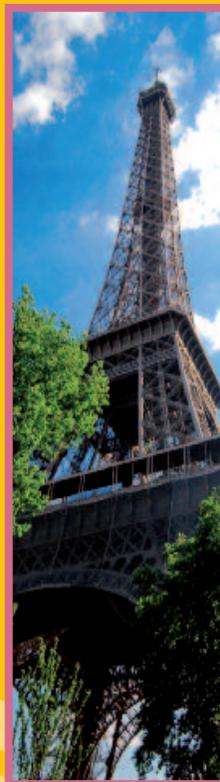
« 2011, l'année des outre-mer français »

Pour faire suite aux Etats généraux de l'outre-mer le Président de la République a décrété « 2011, année des outre-mer français ». Dans ce cadre, la Polynésie française souhaite jouer un rôle important et présenter à la France métropolitaine ce qu'elle a de plus fort et de plus profond : sa culture. Au moment où la question de l'identité nationale et de la citoyenneté française fait débat, certaines réponses se trouvent probablement dans notre expérience de petit pays perdu au milieu du Pacifique. L'année de la diversité doit être une affirmation de ce que nous sommes, polynésiens, océaniens, français et européens, autrement dit une manière de gérer positivement la diversité. Diversité des langues, diversités des regards, des points de vue, des cultures.

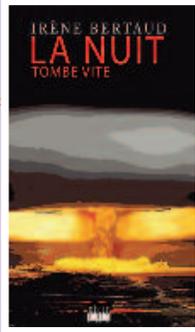
Les établissements culturels réfléchissent déjà à leurs propositions...

Des expositions (costumes de danse, d'œuvres du patrimoine), des spectacles vivants (danse traditionnelle, contemporaine, chants, musique actuelle, théâtre, contes et poésies), des démonstrations de sports traditionnels, des ateliers d'initiation (danse, instruments traditionnels), présentation d'auteurs polynésiens, des projections (Cinematuamua, FIFO), des conférences... La liste est complète et c'est un panel vraiment représentatif (et attractif !) de la Polynésie d'aujourd'hui, valorisant les trésors de sa culture entre tradition et modernité, qui sera offert au public métropolitain. Celui-ci pourra ainsi l'appréhender de manière authentique, originale et humaine.

Hiro'a vous fera régulièrement part des avancées de ce grand projet. A suivre ! ♦



Livres



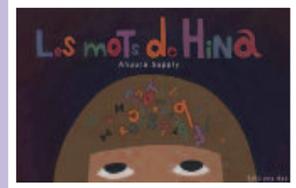
■ **LA NUIT TOMBE VITE**
 AUTEUR : IRÈNE BERTAUD
 EDITIONS DES MERS AUSTRALES

Après « Rouge paradis », découvrez le nouveau livre d'Irène Bertaud. Un roman noir prenant qui vous plonge dans la peau d'un meurtrier, emporté par la tourmente de son esprit criminel errant sur l'île du grand secret, Moruroa...

En vente dans les librairies et supermarchés de la place, à partir de 1 450 Fcfp.

enfants

■ **LES MOTS DE HINA**
 AUTEUR ET ILLUSTRATEUR : AHUURA SUPPLY
 EDITIONS DES MERS AUSTRALES



Une histoire douce et pleine de poésie, d'une petite fille sans parole qui a peur des mots.

Parce qu'ils peuvent blesser, mentir, tourmenter. Parce qu'elle ne sait pas que les mots peuvent aussi aider, épauler et embellir. Mais peu à peu, Hina va découvrir la douceur des mots... La première œuvre d'une jeune poly-nésienne, Ahuura Supply, impose un style empreint de nature, aux couleurs et aux contours bien polynésiens.

En vente dans les librairies et supermarchés de la place, à partir de 1 450 Fcfp.



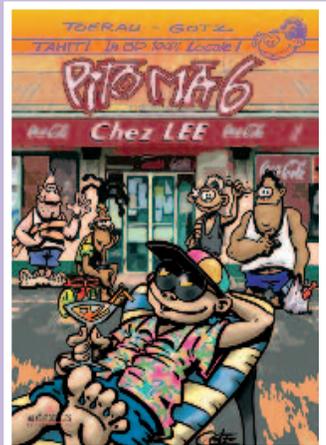
bande dessinée

■ **PITO MA - TOME 6 - CHEZ LEE**
 SCÉNARIO DE TOERAU, DESSINS DE GOTZ
 EDITIONS AU VENT DES ÎLES

Ils reviennent ! Pito et son gros copain Pua, Bob, le « rastalynésien », Lee Fou, Georges dit Rimap, et leurs amis vivent, sous la plume de Gotz et Toerau, des scènes de vie de tous les jours, à Tahiti. Sixième album des aventures de Pito Ma, on ne se lasse pas de tous ces clins d'œil humoristiques sur la vie polynésienne. Désopilant !

En vente dans les librairies et supermarchés de la place, à partir de 1 500 Fcfp.

Choppe les cocos



Tous ces ouvrages peuvent être consultés à la Médiathèque de la Maison de la Culture.



Publicité



Edition



Conception 3D

Studio de création graphique

Pile Poil

DESIGN

Téléphone : 53 23 27
 Portable : 26 94 23
 B.P.141009 - 98701 Arue
 Tahiti - polynésie française

pilepoildesign@mail.pf



TMK
TIM-MCKENNA.COM

OFFREZ-VOUS LES PLUS BELLES IMAGES DE TIM MCKENNA
EN TIRAGE ORIGINAL NUMÉROTÉ ET SIGNÉ PAR LE PHOTOGRAPHE
TOILE CANVAS GRAND FORMAT OU TIRAGE D'ART SUR PAPIER PHOTO
RENSEIGNEMENTS AU 79 92 31 SALES@TIM-MCKENNA.COM